

Paru dans Le Furet n°92, mars 2019

Aubervilliers : des crèches pour l'égalité

Sabrina Martel, coordinatrice petite enfance

Anne Raynal, directrice des pôles petite enfance et parentalité



L'égalité des chances pour tous, filles et garçons, est un des moteurs de nos actions quotidiennes ...

La Ville d'Aubervilliers

Souvent qualifiée de « ville pauvre » dans les médias, Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, est pourtant une ville riche, pour qui veut prendre le temps de s'intéresser à sa population, à son accueil et à son ouverture, à son tissu associatif et à son dynamisme. Malgré des budgets contraints, elle est orientée vers l'avenir, souhaitant offrir à sa population des services publics efficaces et une meilleure qualité de vie.

La Direction Petite Enfance s'inscrit pleinement dans ce dynamisme, avec : un relais Petite Enfance, 21 établissements d'accueil du jeune enfant (départementaux, municipaux, privés, associatifs) et 6 lieux d'accueil enfants/parents.

Faire rayonner la Petite Enfance

C'est notre objectif afin que chaque enfant puisse bénéficier d'actions pensées pour lui et pour sa famille. Nous proposons des actions de soutien à la parentalité (participation au Festival 193 soleil), des actions artistiques et culturelles (spectacles vivants et actions éducatives variés) et, avec la direction des affaires culturelles, ce sont des « cinés Bout d'Chou ». Nous

avons réalisé un livre CD autour des musiques du monde (apportées par les familles, agents, assistantes maternelles).

Les 148 agents sont la pierre de voûte de tout ce travail sur l'égalité et la qualité de l'accueil. Ils peuvent régulièrement participer à des formations ou des temps de réflexion sur leurs pratiques. C'est ainsi qu'en 2012, la Ville d'Aubervilliers a mis en œuvre un plan local de prévention et de lutte contre les discriminations ainsi qu'un plan de promotion des Droits des femmes. Yéléna Perret, chargée de mission nous a proposé une formation action pour intégrer le genre dans les pratiques professionnelles.

L'égalité fille-garçon

Nous avons de suite accepté car cette question est essentielle. Quand on éduque des enfants, on s'appuie sur une idée de ce qu'est une fille ou un garçon, qui nous a imprégnées dès notre plus jeune âge. Nous incitons alors parfois les enfants à développer ou pas tel ou tel comportement en fonction de leur sexe. Il est donc nécessaire de se faire accompagner pour mettre à jour ces pratiques inconscientes.



Le soin d'accompagner nos équipes a été confié à l'association Adéquations représentée par Bénédicte Fiquet et Marie Françoise Bellamy¹. L'ensemble des directions des établissements ont été formées puis, le multi accueil La Maladrerie s'est lancé. « *Au début, on s'est demandé : pourquoi nous ?* », étant persuadée ne faire aucune différence entre les filles et les garçons...

Prise de conscience

Après une première réunion avec les parents, et durant 6 mois, l'équipe a été accompagnée par l'association. Après une série de discussions à thèmes (la construction du masculin/féminin chez l'enfant, les inégalités hommes/femmes dans la société...), une petite caméra a été laissée dans l'espace de vie pour que les professionnelles puissent être filmées. Ces séquences étaient ensuite diffusées à l'équipe durant les 4 journées pédagogiques et

décryptées à l'aide de grilles d'observation (autour de la mixité, des activités, des relations entre enfants, de l'occupation de l'espace, des transmissions aux parents...).

Le constat fut sans appel : *« je me suis rendue compte que c'était toujours les filles qui rangeaient ! », « On ne disait pas la même chose aux pères et aux mères, on insistait sur les soins avec les mères », « on ne valorisait pas les enfants de la même manière, on disait aux garçons : tu es fort et aux filles : tu es jolie. »*

L'étude des albums du coin livres a été très instructive : les héros étaient bien souvent des garçons, les mères souvent représentées en train de faire la cuisine et les pères au travail. De même avec le travail sur les émotions des enfants, qui sont désormais mieux prises en compte : une auxiliaire de puériculture explique qu'elle ne dit plus aux petits garçons de ne pas pleurer...

Après cette prise de conscience collective, l'équipe a travaillé à une charte en 9 points : favoriser le potentiel de tous les enfants, constituer une bibliothèque égalitaire, faire une place égalitaire aux pères et aux mères et les reconnaître également dans leur fonction...

Changements

« L'heure des mamans » est devenue « L'heure des mamans et des papas », l'accueil des familles a donné une plus grande place aux pères, les coins de jeux symboliques ont aussi été repensés. Le bilan a été très positif pour les professionnelles, pour les familles et pour les enfants.

Les premières ont travaillé à changer leurs représentations et pratiques. Cela n'a pas été simple car la formation venait parfois contredire l'éducation reçue et toucher des choses de l'ordre de l'intime.

Lors de la première réunion, beaucoup de pères étaient présents. L'équipe et l'association ont su trouver les mots pour calmer leur inquiétude quant à « qu'on allait faire ou dire à leurs enfants ». À la fin de la formation, un père qui a pu dire que les discussions avec l'équipe lui avaient permis de repenser la place de sa fille qu'il avait jusqu'alors éduquée comme toutes celles de sa famille. Jamais il n'avait réalisé qu'elle pouvait devenir astronaute ou présidente. Une mère magrèbine a raconté combien elle s'était opposée à son mari pour acheter une dinette à son fils et le laisser se déguiser. Pour elle, c'était comme une rébellion et une affirmation de sa place de femme, au sein de sa famille.

Ces remises en question ont profité aux enfants qui ont vu le regard des adultes changer sur leurs capacités, leur potentiel, en renforçant leur estime d'eux-mêmes et créant un lieu où chaque enfant peut être simplement lui-même.

Diffusion et soutien de l'expérience

Depuis, trois autres structures se sont lancées dans cette formation, et nous avons réalisé en 2017 un film-bilan de l'action « Aubervilliers des crèches pour l'égalité ».

Nous espérons pouvoir poursuivre ce travail avec les équipes. Rien n'étant gagné, une sensibilisation régulière est en effet nécessaire pour pouvoir aider les enfants à aller plus loin que nous-mêmes.

ⁱ Ancienne directrice de la crèche Bourdarias à Saint Ouen, crèche pilote dans ce domaine et cofondatrice de l'APEFG : Agir pour l'égalité filles garçons, co-autrice de « Vers une éducation non sexiste en crèche », dans F. Hauwelle *et al.* (dir.) *L'égalité des filles et des garçons dès la petite enfance*, érès, 2014)